

# Environnement La renaturation pour compenser

Vendredi, une ultime zone près des berges du Canal d'Alsace devenait le cadre d'une replantation de peupliers du Rhin : une mesure compensatoire après la coupe de 25 spécimens lors de la construction de la passerelle de Huningue.

Les représentants de l'EDF, de la CCI de Mulhouse et des communes de Weil et Huningue ont écouté un bref rappel de l'action par Roland Igersheim et les responsables de la Petite Camargue alsacienne.

« Dans le cadre du montage de la passerelle située entre Huningue et Weil am Rhein, il s'est avéré que le seul terrain pouvant convenir à la dimension exceptionnelle de l'ouvrage était celui où une cinquantaine de grands peupliers étaient plantés. Et comme 25 d'entre eux devaient être abattus, le gestionnaire de ces terrains appartenant à l'état n'a donné son approbation qu'à la condition d'une replantation au double. »

D'où la démarche de la CC3F en direction de la Petite Camargue pour trouver un endroit adapté et les essences appropriées. Le site naturel de l'île



Roland Igersheim en arboriculteur dans cette aventure de renaturation compensatrice.

Photo Matthieu Dutour

du Rhin a ainsi été préféré : « Cinq zones ont été choisies sur ce site symbolique en marge de la frontière allemande, comme c'était le cas pour la passerelle à Huningue ». Et Roland Igersheim d'ajouter pour ce qui est du choix des arbres : « Ce sont des peupliers de souche rhénane, une espèce locale, qui ont été sélectionnés et fournis par l'INRA. »

## Un symbole fort

Même si d'un côté, la démarche d'achat et de replantation des peupliers n'a pas été très onéreuse (on parle ici de 500 €), en comparaison avec la construction de la passerelle (de l'ordre de 9 millions d'euros), le symbolisme est fort et va dans le sens d'une politique de développement durable. « Si on

coupe, on reboise aussi ! » De plus, le fait d'appliquer la loi en matière de compensation est à souligner : planter des espèces locales dans leur milieu d'origine. Les acteurs de l'aventure « passerelle » ne se sont d'ailleurs pas fait prier et ont ajouté le geste aux bonnes paroles ... en plantant eux-mêmes les derniers arbres.

Matthieu Dutour

Alsace 20104108